

Il y a quelques temps on m'a contactée via mon blog pour une demande assez inhabituelle... Il s'agissait d'un Français qui cherchait une pièce de moto.

Alors comme mon blog m'a amenée à vivre une aventure assez incroyable il y a quelques semaines (et parce que je suis super sympa ;) ), j'ai décidé de rendre la monnaie de sa pièce au destin et répondre à cette demande. Si la pièce en question n'était pas difficile à trouver, pourquoi pas...

Il s'agit donc d'un « lèche-roue » pour une KTM Duke 125/200/390, une « pièce qui évite d'avoir des éclaboussures dans le dos quand la route est mouillée. Et cette pièce est introuvable ailleurs qu'en Inde, même sur internet. La marque KTM est autrichienne mais les machines sont produites en Inde, du coup l'Inde est le pays où l'on trouve le plus d'accessoires pour cette marque... » Vive la mondialisation !

Je google « Mumbai KTM » et trouve deux revendeurs à Mumbai. Je fais appeler une collègue – pas envie de parler moto en Hindi, surprenant hein ?! La pièce en question ne sera en stock que dans 2-3 jours. 4 jours plus tard je me tâte d'aller direct au magasin mais je n'ai carrément pas le courage alors avant de me pointer, je fais rappeler ma collègue. Apparemment le lèche-boue est en fait composé de trois pièces (le matflap, le hugger et le side-guard) et l'une d'elle n'est pas en stock et on ne sera pas quand elle sera en stock.

Mais je ne lâche rien...

*(Suite au prochain épisode)*

Deux jours plus tard je suis à Hyderabad et tente ma chance là-bas.

Mon collègue doit composer trois numéros avant de trouver le bon revendeur KTM. Qui n'a pas le stock.

J'envoie un mail à mon commanditaire annonçant que j'abandonne. Faut pas pousser mémé dans les orties non plus. Y a pas écrit eBay !!

*(Suite au prochain épisode)*

Le lendemain, nous passons devant un magasin KTM et par acquis de conscience je fais arrêter la voiture. Et là boum, le gars parle hyper bien anglais et comprend direct (photo à l'appui ce que je cherche) – une bonne leçon : quand je sors de ma zone de confort et vais interagir avec les gens, ça se passe souvent mieux que je crains !

Je demande donc s'ils n'ont pas de lèche-roue. Et ben si !! Mais une des pièces n'est pas en stock... Mais il peut la faire venir sous 24-48 heures ! Mais je prends l'avion le soir même.

*(Suite au prochain épisode)*

Usant de tous mes charmes (enfin pas tous non plus c'est juste un garde-boue aussi, sourire devrait suffire !), je réussis à le convaincre d'enlever le garde-boue de la moto d'exposition (un tout nouveau modèle qu'ils ont reçu le même jour) !!

Trente minutes plus tard et une connaissance bien élargie sur les motos de course, je repars avec mon lèche-roue !!

L'aventure n'est pas terminée...

*(Suite au prochain épisode)*

Le soir-même je prends l'avion pour Mumbai. A l'enregistrement, le mec de SpiceJet me prévient que je devrais enregistrer mon lèche-roue mais comme je fais la moue, il me propose de tenter ma chance avec la sécurité...

A la sécurité, une des militaires – on a une queue séparée pour les femmes – me demande ce que c'est. J'explique mais elle n'est pas chaude ; elle veut que j'enregistre mon machin. Sauf qu'il est 21h, j'ai une envie de gerber pas possible, je n'ai pas de bagage en soute et pas du tout envie de perdre vingt minutes à attendre au tapis roulant à Mumbai à 23h...

Une de ses copines semble me prendre en pitié et montre mon garde-boue à ses collègues mâles d'à côté. Qui reconnaissent le machin et acceptent que je passe !! (faut croire que mon sourire fait des ravages aujourd'hui ;) ) Mais ma militaire rechigne et refuse de tamponner l'étiquette. La brave femme qui a décidé de m'aider prend mon lèche-boue et a fait tamponner l'étiquette par les hommes et voilou !! Pour une fois je suis contente que les hommes l'emportent sur les femmes dans ce pays !

Arrivée dans l'avion, le garde-boue ne rentre évidemment pas dans le coffre à bagage, et il m'encombre tout le trajet à mes pieds – ce truc commence vraiment à me gaver... !

Et maintenant il faut l'envoyer cette pièce !

*(Suite au prochain épisode)*

Étape suivante : remodeler un carton dans lequel le lèche-roue tienne ! Heureusement que j'aime bien le bricolage...

Ensuite La Poste... Autant je ne savais pas quelle mission ce serait de trouver un garde-boue en Inde, autant La Poste je sais que c'est pas gagné !!

Samedi matin, je mets mon réveil à 11h20. Quand il sonne, tout mon corps épuisé d'une semaine de déplacements et de tensions me crie de ne pas réagir mais c'est le seul jour que j'ai de libre avant mes vacances... Et il me semble que La Poste ferme à midi donc il s'agit même de ne pas traîner !

A 11h35 je suis à La Poste :

Il y a la queue – ni grande ni petite, tout dépend du référentiel culturel pour quantifier une taille de queue pas vrai ? ;) – une vingtaine de personnes. Je grille tout le monde parce que je sais qu'il y a des chances qu'ils ne prennent pas mon colis et que je préfère ne pas avoir à attendre pour le savoir !

Ca loupe pas... Pas de colis dans cette Poste... Le guichetier m'indique un autre bureau.

Je m'installe dans un rickshaw. Le temps presse maintenant. Il ne connaît pas l'adresse alors je descends – pas le temps de chercher l'endroit. Pareil avec le deuxième rickshaw. Le troisième connaît !!

J'arrive dans une Poste cachée dans un immeuble, marrant.

Moins marrant, elle ferme à 11 heures.

Je le savais... Que j'allais en chier...

Sauf que...

*(Suite au prochain épisode)*

La Speed Post est ouverte jusqu'à 14h !

Et ils acceptent d'envoyer le lèche-roue. Ca non plus c'était pas gagné !!

Ils le pèsent (2.2 kg) et me donnent le prix (2,200 Rs soit une trentaine d'euros et soit dix fois le prix de la pièce, et à peine 50% de plus que La Poste normal). En plus y a un numéro de suivi. Je ne tergiverse donc pas trop...

Je m'assois pour finir l'emballage et là j'entends le mot que je ne voulais PAS entendre : « *kapra* ». *Kapra* c'est synonyme de grosse galère même si en fait ça veut juste dire tissu.

Quand tu envoies un colis par La Poste en Inde, va savoir pourquoi, il faut l'entourer de tissu blanc. Dans certaines Postes il y a un préposé à la couture du tissu mais dans tous les cas il faut acheter le tissu et dans le coin je vois pas du tout où trouver ça...

Je commence donc à chouiner. Pitié !!

La guichetière insiste – les femmes n'auront pas été mes alliées dans cette histoire... Mais j'entends le mec au fond dire en Hindi que c'est pas la peine avec la Speed Post. Je lui fais mon plus beau sourire à celui-là !

Une heure pour envoyer mon colis c'est un record !!

Moralité(s) de l'histoire :

1. Je sais maintenant reconnaître une moto KTM dans la rue :
2. Si vous avez des demandes de ce genre, merci de m'oublier !!